



# Les fausses allégations de viol

Quand la victime devient l'auteur du crime

Michel St-Yves

Psychologue judiciaire

Service de l'analyse du comportement

**Sûreté du Québec**

École Nationale de Police du Québec  
Université de Montréal (École de criminologie)

Bruxelles, Septembre 2007



# Qu'entend-on par F.A.?

(Katz et Mazur, 1979)

## Définition

*«Il s'agit d'un mensonge délibéré par une présumée victime accusant une personne d'un crime qui ne s'est pas produit. Il peut aussi s'agir d'une allégation imaginaire que la personne croit être vrai» (Katz et Mazur, 1979).*

- 1) Il y a donc les fausses allégations que l'on peut qualifier de **volontaires**, faites sciemment dans le but de tromper;
- 2) puis celles faites **involontairement** parce que la plaignante croit ou a la certitude qu'elle a été victime d'un crime.



# Principaux critères pour classer une plainte «non fondée»

(Kanin, 1994; Williamson, 1996)

1. La plaignante admet que ses allégations sont fausses et fait une déclaration écrite à cet effet;
2. Les faits allégués sont contredits par des preuves scientifiques, un examen médical ou un témoin indépendant;
3. La crédibilité de la victime (trouble délirant, allégations pour une raison spécifique et inappropriée, etc.).



# Fréquence des fausses allégations d'agression sexuelle chez l'adulte

- <1-2% (intervenants sociaux (Peters et al., 1976); London Rape Crisis Centre, 1984);

## Milieu policier

- 15% (FBI Uniform Crime Reports, 1975) (4% autres crimes);
- 24% (Buckley, 1992);
- 25% + 20% questionnables (MacDonald, 1971);
- 27% (McDowell et Hibler, 1985);
- 25% - 40% (Toronto Police);
- 41% - 50% (Kanin, 1994);
- Plus de 50% (Anstiss, 1995; Blair, 1985; Feldman-Summers et Palmer, 1980;);

## **La disparité des résultats dépend surtout de:**

- 1) La définition et les critères utilisés;
- 2) Celui qui juge.



# Les principales motivations

(Kanin, 1994)

- 1) Fournir un alibi (56%);
- 2) Vengeance (27%);
- 3) Besoin d'attention (18%).



# 1) Fournir un alibi...

Pour expliquer une situation embarrassante:

- Une aventure extraconjugale;
- Crainte d'être enceinte / MTS;
- Peur de la réprimande;
- Autres raisons pour sauver la face  
(perte d'argent, accident d'auto, fugue, etc.).

Dans cette catégorie, le présumé agresseur est identifié une fois sur deux par la plaignante.



## 2) Vengeance

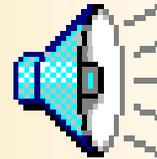
- Par haine/frustration/vengeance;
- Suite à un rejet (réel ou non).

Le présumé agresseur est toujours identifié par la plaignante.



### 3) Besoin d'attention

- Besoin d'attention/sympathie, détresse;



- **Syndrome de Munchausen**

(Asher, 1951).

- Personnalité borderline (limite);
- Personnalité histrionique



# Autres motivations...

- Gain financier (Indemnisation; soins gratuits, chantage);
- Trouble psychotique/délinquant;
- Faux souvenirs/syndrome de la mémoire retrouvée (E. Loftus);
- Abus de substances (alcool/drogue).



# Les principaux indicateurs de fausses allégations

Hazelwood et Burgess, 1987; Kanin, 1994; Marshall et Alison, 2006)

## Red Flags



### La plainte initiale:

- Plainte d'abord faite à des proches (amis, associés) ou à une autorité médicale (test de grossesse, MTS);
- Délai pour faire une plainte à la police. Certaines ne veulent pas porter plainte à la police ou sont difficilement joignables.

### Description de l'agresseur:

- Absente, vague, stéréotypée;
- Affirme s'être défendue avec beaucoup de résistance... mais en vain. Décrit parfois l'agresseur comme étant très costaud.
- A reçu des menaces (écrites ou par téléphone) avant ou après l'agression sexuelle, harcelé/suivi par l'agresseur.

### Nature des actes sexuels

- Ne peut décrire les détails et la séquence des actes sexuels dont elle a été victime;
- Pas/peu d'actes sexuels collatéraux (autres que la pénétration et les manipulations génitales et aux seins), à moins que cela fasse partie de son répertoire personnel. Pourtant, 1/4 des crimes fondés (Kanin, 1994).



## Les indicateurs (...suite)



### Éléments de preuve et rappel des détails:

- Yeux fermés au moment du crime, perte de conscience, sous l'influence d'une drogue ou de l'alcool, amnésie liée au traumatisme, ne se souvient plus du lieu où s'est produit le crime. Pas de preuves concrètes.



### Blessures physiques:

- Coupures superficielles et égratignures. Habituellement, pas de blessures sérieuses, du moins pas aux endroits sensibles comme les yeux, mamelons, les lèvres ou les parties génitales. Les blessures (automutilations) se trouvent à des endroits peu usuels et accessibles par soi-même (avant-bras, cuisse) et elles sont souvent causées par les ongles ou un instrument tranchant. On observe une indifférence par rapport aux blessures apparentes. Les dommages aux vêtements sont parfois incompatibles avec les blessures.
- Des éraflures en forme de lettres ou mots (ex: «bitch») sur l'abdomen ou l'entrejambe sont parfois observées.



## Les indicateurs (...suite)



### La personnalité et les antécédents de la plaignante:

- Problèmes personnels;
- Antécédents psychiatriques ou trouble de la personnalité (hystérique, borderline). Peut avoir la réputation d'être menteuse ou d'exagérer;
- Victimisation antérieure pour un ou des crimes semblables;
- Allégations faites suite à la publicisation d'un crime similaire;
- Antécédents médicaux abondants pour des maladies « spectaculaires » ou des blessures;
- L'entourage rapporte que le comportement post-trauma de la plaignante n'est pas compatible avec ses allégations;
- La plaignante se montre outrée/offensée lorsqu'on lui demande de corroborer sa version;
- La plaignante tente de diriger l'entretien vers des sujets moins menaçants pour elle ou d'une manière à attirer la sympathie.



## Autres outils de dépistage

- L'analyse de déclaration écrite (version pure);
- Entretien cognitif (Fisher & Geiselman, 1992);
- L'analyse de l'appel d'urgence (911) (expérimental);
- L'utilisation du polygraphe (exceptionnellement)



# Le profil type de la pseudo-victime

(Kanin, 1994)

- Race blanche;
- 22 ans;
- Niveau socio-économique inférieur à la moyenne de la population;
- Modestement éduquée.

*Ce profil est le même que celui des victimes dont les agressions sexuelles sont fondées.*



# Intervention auprès des pseudo victimes

- Créer un rapport avec la plaignante en maintenant une attitude de support et sans jugement;
- Confrontation avec les invraisemblances de sa version et avec les faits;
- Utiliser un thème permettant à la plaignante de sauver la face (besoin d'aide). Les fausses allégations sont souvent une façon de protéger son estime de soi. Toute forme d'attaque augmentera la résistance des mécanismes de défense.
- Taux de confessions relativement bas (Carney et Brown, 1983; Hanon, 1991)



# Conclusion

- Les fausses allégations d'agressions sexuelles sont des «crimes» relativement fréquents;
- Les motivations sont variées (alibi, vengeance, attention, troubles mentaux);
- Les indicateurs peuvent aider à détecter ces faux crimes, mais ils doivent être utilisés avec beaucoup de prudence et ne servir qu'à approfondir l'enquête ou à préparer un nouvel entretien avec la pseudovictime ;
- Ces faux crimes coûtent souvent beaucoup en temps et en argent à l'État, peuvent ternir la réputation des vraies victimes en raison de leur mauvaise couverture médiatique. Aussi, d'innocentes personnes peuvent être accusées, voire condamnées.



# Lectures suggérées

- ASHER, R. (1951). Munchausen Syndrome, Lancet.
- HAZELWOOD, R.R et BURGESS, A.W. (1987 and 2001). Practical aspects of rape investigation: A multidisciplinary approach, 1st and 3rd edition. CRC Press.
- FISHER, R.P. et GEISELMAN, R.E. (1992). Memory-Enhancing Techniques for Investigative Interviewing. The Cognitive Interview. Charles C Thomas Publisher, USA.
- KANIN, E.J. (1994). False rape allegations, Archives of Sexual Behavior, 2(1), 81-92.
- MARSHALL, B.C. et LAURENCE, J.A. (2006). Structural Behavioural Analysis as a Basis for Discriminating between Genuine and Simulated Rape Allegations. Journal of Investigative Psychology and Offender Profiling, 3, 21-34.
- MCDONALD, J.M. (1995). Rape Offenders and Their Victims. Springfield, Ill. : Thomas.
- MCDOWELL, C. et HIBLER, N. (1987). False allegations. Dans Roy Hazelwood et Ann Burgess (Éds), Practical Aspects of Rape Investigations: A Multidisciplinary Approach, Elsevier, New York, 272-299.
- MOHANDIE, K., HATCHER, C. et RAYMOND, D. (1998). False Victimization Syndromes in Stalking, dans Meloy, J. Reid (1998). The Psychology of Stalking. Clinical and Forensic Perspectives. Academic Press. California, pp. 225-256.
- MULLEN, P.E., PATHÉ, M. et PURCELL, R. (2000). Stalkers and their victims. Cambridge University Press, UK.
- ST-YVES, M. et Landry, J. (2004). Psychologie des entrevues d'enquête: de la recherche à la pratique. Éditions Yvon Blais, Cowansville (Québec), Canada, 546 pages.
- ST-YVES, M. (2007). Les fausses allégations de viol: Quand la victime devient l'auteur du crime. Dans M. St-Yves et M. Tanguay, Psychologie de l'enquête criminelle: La recherche de la vérité. Éditions Yvon Blais, Cowansville (Québec), Canada.
- ST-YVES, M. (2007). Les fausses allégations d'agression sexuelle chez l'adulte. Dans M. Tardif (Éd.). Congrès International Francophone sur l'Aggression Sexuelle, octobre 2005; Coopérer au-delà des frontières. Textes choisis : Vol. 1. Montréal: Cifas-Institut Philippe Pinel de Montréal. <http://www.cifas.ca/> et <http://www.psychiatrieviolence.ca/>
- WILLIAMS, W.L., LANE, J. et ZONA, M.A. (1996). Stalking : successful intervention strategies. The Police Chief, February 1996.
- WILLIAMSON, T. (1996). Police Investigations – separating the false and genuine. Med. Sci. Law, Vol. 36, No. 2.